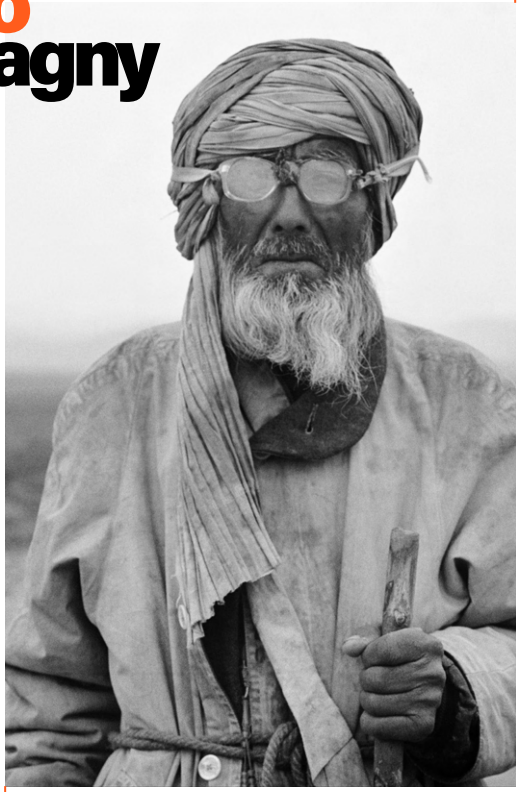
Festival Photo Martagny

DU 02/07

AU 11/09



DOSSIER DE PRESSE

-

ÉDITION 2022

ORGANISÉ PAR

VISIONS D'AILLEURS

+++ LES POINTS FORTS DU FESTIVAL

SOMMAIRE

6 EXPOSITIONS DE PHOTOGRAPHES DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

PLUS DE 140 TIRAGES GRANDS FORMATS EN LIBRE ACCÈS

3 SITES D'EXPOSITION SUR 5 HECTARES AU CŒUR DU VILLAGE DE MARTAGNY

ANIMATIONS, CONFÉRENCES, CONCERTS… PENDANT TOUTE LA DURÉE DU FESTIVAL

+++

PARTENARIAT AVEC LES COLLÈGES DE GISORS ET D'ÉTRÉPAGNY

STRUCTURES « HORS NORMES» DANS DIFFÉRENTS LIEUX DU VILLAGE

KIOSQUE D'INFORMATION. LIEUX DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES AVEC LE PUBLIC

01. Édito

3 Les regards sur le monde s'enracinent à Martagny

02. Programme

4-5 Les événements du festival

03. Expositions

6-11 Présentation des expositions

04. Biographies

12-14 Présentation des photographes + portraits

05. Temps forts du festival

15 Détails sur les événements

06. Infos pratiques

16 Organisation de la visite

01. ÉDITO

Laurent Lucas
Président de l'association Visions d'Ailleurs

LES REGARDS SUR LE MONDE S'ENRACINENT À MARTAGNY

Notre Festival Photo grandit et se professionnalise. Cette année, du 2 juillet au 11 septembre, le village de Martagny exposera en extérieur plus de 140 tirages grands formats signés par de grands noms de la photographie internationale. Et pour donner toute sa dimension à cette cinquième édition, la municipalité a réalisé d'importants travaux d'aménagement, conférant à cet évènement un rôle culturel majeur dans la région. La « Sente de l'Église » est prête pour nos déambulations photographiques et nous pouvons désormais relier les trois sites d'expositions à travers un circuit ludique et arboré, sur cinq hectares en accès libre, 7 jours sur 7. Autre nouveauté, la mise en place d'un kiosque d'informations accueillera les visiteurs.

Cette année, nous présenterons Peter Windfield, photographe publicitaire de renommée internationale et nous partirons à la rencontre des cavaliers d'Afghanistan présentés par le photographe grand reporter Alain Buu.

L'an passé, nous avions eu le plaisir d'exposer notamment Michel Setboun, Bruno et Dorota Sénéchal ainsi que Peter Turnley qui reviennent, cette fois, avec les images de leurs voyages extraordinaires en Mongolie, aux confins de la Planète et à Cuba. Jean-Marc Caracci, présent en 2020, est de retour pour nous faire découvrir son exposition "Homo Urbanus à New York".

Le Festival Photo Martagny, c'est aussi une organisation d'envergure rendue possible par le soutien du département de l'Eure et de la Région Normandie, nos partenaires qui viennent renforcer l'engagement fidèle de la commune de Martagny, du Crédit Agricole Brie Picardie, de la communauté de communes du Vexin Normand ainsi que tous nos donateurs et l'ensemble des bénévoles qui nous accompagnent depuis le 1er jour.
Un grand merci à tous pour votre implication !

Et puis, parce que rien n'est plus enthousiasmant que de transmettre une passion, cette cinquième édition s'ouvre aux collégiens de notre territoire.
Des élèves des collèges de Gisors et d'Étrépagny en partenariat avec leurs professeurs présenteront leurs travaux artistiques et photographiques en lien avec leurs programmes scolaires et seront exposés lors du Festival Photo aux côtés des photographes invités.

Bienvenue donc à tous, bonne visite et bon festival !

02. PROGRAMME

FESTIVAL PHOTO MARTAGNY

-
Édition 2022

02 JUILLET

Ouverture du
Festival Photo Martagny

03 JUILLET

Rencontre et conférence Dorota & Bruno Sénéchal /10 ans de photographies animalières autour du monde

10 JUILLET*

« Flânerie et Jolisson » balade contée en musique pour la clôture du festival de contes

14 JUILLET*

Pique-Nique géant au Moulin de Martagny

17 JUILLET*

Concert Rock du groupe "Spread It"

23 JUILLET*

Projection de nuit du film « Estrellas del Semaforo » Prix du jury du festival de cinéma de Lyons la forêt

14 AOÛT

Rencontre et conférence Peter Turnley / Cuba – une grâce d'esprit

21 AOÛT*

Master class de Pierre-Anthony Allard photographe et ancien directeur artistique du célèbre studio Harcourt

28 AOÛT

Rencontres et conférences : Michel Setboun / Mongolie – rêve d'infini

Alain Buu / Afghanistan – sur les pas des cavaliers

03 SEPTEMBRE*

Conférence du CAUE27 (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de l'Eure) et présentation de l'exposition itinérante « Tout doit disparaitre » par Dominique Hermier, photographe et urbexeur

11 SEPTEMBRE*

Clôture du festival et concert du groupe "Spread It"

Sous réserve de modification
: Détails des festivités p.15

Une grâce d'esprit

Peter Turnley

"J'ai un profond amour pour le peuple de Cuba. Tout au long d'une vie de voyages autour du monde, je suis rarement allé dans un endroit où j'ai été témoin de tant de grâce, d'esprit, de dignité et d'humanité merveilleuse. Je voyage régulièrement à Cuba depuis 1989.

La photographie a toujours été pour moi avant tout le partage de moments de vie que je choisis d'encadrer et qui représentent des sentiments, des perceptions et des observations sur le monde qui m'entoure. Le verbe partager est l'un des plus beaux mots du vocabulaire humain. Il implique la notion d'amour.

J'aborde la vie avec le sentiment que, d'une manière ou d'une autre, tous ceux que je rencontre, n'importe où et partout, font partie de ma famille, la famille de l'humanité. Je suis né aux États-Unis mais j'ai passé plus de la moitié de ma vie à Paris et j'ai voyagé dans plus de quatre-vingt-dix pays, avec l'intérêt de documenter le monde de mon temps dans toute sa variété. Chaque fois que j'ai visité Cuba, l'expression sincère de la vie de ce pays m'a rappelé à quel point nous appartenons à une belle famille d'hommes et de femmes.

Depuis plus de trois décennies, je me suis efforcé d'être présent dans le monde entier dans des lieux où l'histoire se fait. Le peuple cubain m'a enseigné et démontré, plus que tout autre, à quel point la vie peut être bien vécue. A moi de rendre un hommage visuel à la grâce de son esprit.
Merci et Viva Cuba !"

Sur les pas des cavaliers

Alain Buu

Il y a quarante ans, Joseph Kessel publiait "Les Cavaliers", considéré comme le chef-d'œuvre romanesque de l'écrivain.
Inspiré d'un séjour en Afghanistan, ce roman raconte l'engouement des cavaliers afghans, les tchopendoz, pour le bouzkachi, un jeu traditionnel où deux groupes de cavaliers se disputent une carcasse de chèvre, et le long voyage de retour de l'un d'entre eux, blessé, vers son village.
En 2004 et 2005, Alain Buu est revenu sur les pas du grand écrivain et de son héros. D'un périple de 700 kilomètres, il a rapporté des images hors du temps, qui entrent en résonance avec de courts extraits des Cavaliers.

« J'ai souhaité faire revivre l'ambiance du livre de Kessel avec toute sa poésie et offrir de l'Afghanistan un autre visage que celui d'un pays éternellement en guerre ».

Cette échappée libre et personnelle donnera lieu, en 2005, à une publication dans le Figaro Magazine et deux ans plus tard à celle d'un livre de photographies « Sur les pas des Cavaliers », chez Gallimard.

Un Anglais à Paris

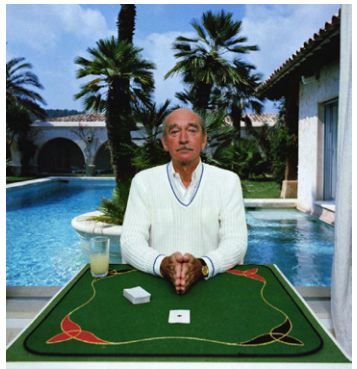
Peter Winfield

Prenez un Anglais. Un bel Anglais. L'œil doit être rieur, l'accent improbable, et la bouche doit arborer cette moue subtile qui laisse entendre qu'il y a toujours un rayon d'humour derrière la grisaille du quotidien. Prenez cet Anglais et mettez-le à Paris. Qu'observe-t-on ? Rien. La ville nous semble égale à elle-même, monotone, bruyante, agitée, bégayante sans fin sa litanie « métro-boulot-dodo ». Qu'observe-t-il ? Tout. L'enfant qui dort dans l'œil d'une vieille dame. Le sourire du policier. L'élégance du balayeur. La façade oubliée qu'on ne regardait plus. L'amour au creux des rides. La joie naïve qui sommeille dans les froncements de sourcils du costard-cravate.

Alors, l'Anglais fait cette chose étrange et mystérieuse : il parle. Mieux encore, il fait parler. Et, finalement, il nous donne à voir. Il sort la réalité d'elle-même pour en goûter avec nous les meilleurs morceaux. Il décale. Il éclaire sous un autre angle pour partager avec nous son coup d'œil. Il nous invite à faire un tour derrière les apparences, dans cet espace étrange où l'agitation, un instant, s'arrête, pour laisser place à la vie.

Prenez un homme qui ne se contente pas de voir les gens mais prend le temps de les regarder, et donnez-lui un appareil photo. Il agrandira votre monde. Vous n'y croyez pas ?

Installez-vous face à une des photos de Peter Winfield et gardez un visage totalement impassible. Après de longues minutes, laissez l'éclat caustique d'un amusement bon enfant s'allumer dans votre œil, et murmurez simplement :
« Oh my God !. »
Voilà. Vous y êtes.



Mongolie - Rêve d'infini

Michel Setboun

" J'ai commencé ma longue histoire d'amour avec la Mongolie en 1991, le pays venait de rompre avec cinquante ans de communisme. Le pays était dans un état de délabrement avancé, la nourriture et l'essence rares. Dans ce pays peuplé majoritairement d'éleveurs nomades, il était impossible de trouver simplement du lait.
Mais ce premier voyage était tout simplement l'aboutissement d'un rêve de gosse, celui d'un petit garçon, d'un citadin, d'un enfant de la banlieue. C'est dans l'immensité de la steppe mongole que mes rêves ont, un jour, pris le large.
Depuis, lorsque je pars en Mongolie, c'est comme une échappée belle. Je suis le plus souvent actif, volubile et parfois pressé, mais je me laisse alors happer par l'immensité, étourdir par le silence. Et dans la steppe, on ne voit que ça : l'espace. On n'entend que ça : le silence.

En quittant Oulan-Bator, passée la dernière HLM, on entre en immensité. Et comme dans les rêves d'enfance, la terre se peuple de chevaux, de cavaliers, de cavalcades.
Pas étonnant qu'il y ait beaucoup de photos d'enfants dans mes images. Comme dans toutes les sociétés traditionnelles, les enfants des nomades de Mongolie sont associés aux menus faits et gestes de tous les jours : chercher l'eau, ou l'argal, cette bouse séchée qui sert de combustible. Rattraper un cheval fuyard. Conduire un poulain à la jument pour la traite, etc. Mais s'il y a autant de photos d'enfants, c'est aussi parce qu'ils vivent pour de vrai les rêves de tous les petits garçons du monde. Ils sont les rois d'un monde plein de démesure, les rois de la steppe."

D'un continent à l'autre

Bruno et Dorota Sénéchal

Tout commence en février 2012.
Avec leur matériel photo, Bruno et Dorota Sénéchal partaient pour réaliser leur premier grand reportage animalier, dans les plaines du Serengeti. Quelques mois plus tard, ils se lançaient dans une expédition en Alaska.
10 ans d'expéditions dans le Grand Nord, les régions arctiques et polaires, l'hémisphère Sud et les îles subantarctiques, le Groenland, le Japon, l'extrême Orient Russe, le Canada, l'Europe, le Svalbard, l'Islande, les îles du Pacifique, l'Afrique, l'Alaska… Le terrain d'exploration du couple est vaste, passionnant et magnifique.

Leurs photos ont été récompensées dans de nombreux concours photos internationaux, de New York à Dubaï, en passant par Moscou, Tokyo, Budapest, Turin, Strasbourg… Exploit unique, ils ont été primés cinq ans de suite au prestigieux concours "International Photography Awards" de New York, de 2017 à 2021.

« D'un continent à l'autre » est une grande rétrospective de leurs meilleures images nature et animalières, à la découverte des merveilles et de la beauté fragile de notre planète.
Une invitation au dépaysement et au voyage, avec un formidable Tour du Monde en images, chaque cliché à savourer comme un nouveau tableau, une nouvelle petite histoire à découvrir. « Notre aventure pourrait se résumer à une belle histoire d'amour entre un Homme, une Femme et la Nature », disent-ils. Ajoutons la passion pour un métier exigeant, nourri de surprises et d'émotions, où le rêve rencontre la réalité.
Bon voyage

Homo Urbanus à New York

Jean-Marc Caracci

En 2007, Jean-Marc Caracci débute une série de photographies très ambitieuse, « Homo Urbanus Europeanus » pour laquelle il a parcouru l'Europe.

« Quand je photographie une ville, je me compare à un détective privé... Ou bien à un biologiste observant les mouvements suspects à l'intérieur d'une cellule. J'aime traquer le citadin et l'isoler de la foule. J'aime lui donner un rôle à son insu, le mettre en scène dans son propre univers, son propre paysage urbain. Ainsi donc, de capitale en capitale, j'ai décidé de photographier l'Homme dans la ville, dans son décor naturel : tel est l'esprit du projet "Homo Urbanus ».

Après le succès de sa série "Homo Urbanus Europeanus" (53 expositions dans 29 pays), Jean-Marc Caracci présente ici pour la première fois une série du même style réalisée à New-York.

04. BIOGRAPHIES

Peter Turnley

http://www.peterturnley.com

Peter Turnley, de nationalité française et américaine, est réputé pour sa photographie des réalités de la condition humaine. Ses images ont fait la couverture de "Newsweek" quarante-trois fois et sont fréquemment publiées dans de nombreuses publications parmi les plus prestigieuses au monde.

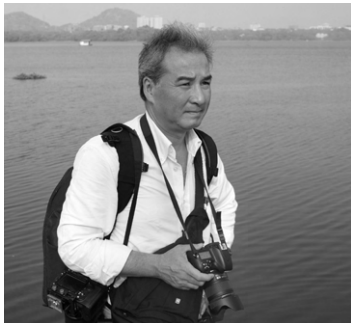
Il a travaillé dans plus de quatre-vingt-dix pays et a été témoin de la plupart des événements majeurs d'importance géopolitique et historique internationale au cours des quarante dernières années.
Parmi les nombreux prix internationaux que Turnley a remportés, le "Overseas Press Club" du meilleur reportage photographique à l'étranger. Il a été nominé cette année pour le Visa D'Or Award for News du prestigieux festival international de photojournalisme, "Visa Pour L'Image" en France.

Michel Setboun

http://www.setboun.com

Michel Setboun est né en 1952 à Bône en Algérie. Diplômé d'architecture, il commence à travailler en tant que photographe en 1978.

Jusqu'en 1983, pour l'agence "SIPA", il couvre la révolution en Iran, la lutte d'indépendance en Angola, l'Afghanistan, la guerre Iran-Irak, puis la guerre civile au Liban. Il est blessé au Salvador en pleine guerre civile.
De 1983 à 1985, il travaille pour l'agence "Black Star France" en Inde, en Afghanistan et en Suède. Pendant six ans (1985-1991), il effectue des reportages en Corée du Sud, en Albanie, en Mongolie et à Rio pour l'agence "RAPHO".
Indépendant depuis 1991, ses photos sont publiées par *Géo*, *Le Figaro Magazine*, *Le New-York Times*, *Life*, *Paris Match*, *Stern*…
Premier prix au "World Press" pour un reportage sur l'expulsion de deux millions de réfugiés au Nigeria, il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages.



Alain Buu

http://www.alainbuu.com

Né à Paris en 1960, d'origine vietnamienne, Alain Buu passe son enfance entre le Vietnam et la France, où il s'installe définitivement en 1975.
Après des études supérieures d'Ingénierie, il franchit le pas du photojournalisme en 1986. Intégrant la prestigieuse agence "Gamma", il acquiert ses galons de grand reporter sur le terrain de l'actualité : *La bataille de Tora Bora en Afghanistan* et *La deuxième intifada en Palestine*, entre autres.

En 2005, il part en indépendant sur les traces de Joseph Kessel en Afghanistan. En 2006, direction l'Afrique où il réalise un reportage sur *La pêche sacrée au Mali*, publié par "Paris-Match". Ce sujet signe sa prise de conscience des problèmes liés à l'eau partout dans le monde et demeurent depuis le fil rouge de son travail. En témoignent, en 2013, le Prix "AFD-Polka" pour son sujet, *L'Inde : surpopulation et manque d'eau* et, issu de ce reportage, le sujet *Le Gange, fleuve sacré, fleuve pollué* ou encore *Il était une soif à l'ouest* sur la sécheresse en Californie et au Nevada publié dans *Le Figaro Magazine.*

Jean-Marc Caracci

http://jean.marc.caracci.free.fr

D'origine sicilienne, Jean-Marc Caracci est né en Tunisie.
Depuis son plus jeune âge, il vit dans le Sud de la France, à Montpellier.
Autodidacte, il a réellement débuté dans la photographie durant son service militaire, où il exerça la fonction de photographe du régiment (17e Régiment de parachutistes).
Son travail a toujours été focalisé sur l'Homme et son style est clairement inspiré par des photographes tels qu'Henri Cartier Bresson, Elliot Erwitt ou encore Raymond Depardon, mais aussi d'une certaine façon par le peintre américain Edward Hopper.

Peter Winfield

http://peterwinfield.fr

Peter Winfield est un photographe anglais. Connu pour ses images en couleur, brillantes et souvent drôles, Peter a photographié des personnalités au début des années 80 comme Eddy Barclay, le baron Guy de Rothschild, Albert Uderzo… Après son cursus "photographie et cinéma" au Harrow Technical College de Londres, Peter travaille durant trois ans pour Fleet Illustrated. Devenu indépendant, il se construit une clientèle anglaise et de plus en plus française. Depuis le studio londonien Orange, il se spécialise dans la nature morte et la publicité, pour des agences parisiennes.

Émerveillé par Montmartre et la gentillesse de ses habitants, il commence à exercer son métier à Paris uniquement en nature morte. Le directeur artistique de Vogue Hommes, séduit par l'originalité humoristique des portraits que Peter fait de ses voisins montmartrois sur son temps libre, décide de lui commander ces portraits.
Admirateur et ami d'Eliott Erwitt, génie de la prise de vue sur le vif dans la rue, il comprend que son style réside, dans la mise en scène du sujet là où il vit, conçu comme un décor et révélé par la création d'une lumière.
Quand Peter travaille à la commande, il s'applique toujours à faire ce qu'on lui demande, mais il ne peut s'empêcher de proposer aussi une autre image décalée, avec une touche de second degré. Avec son esprit bien anglais, Peter aime dire un peu le contraire de ce qu'il veut dire, par jeu, mais aussi par souci d'émouvoir. Depuis cinquante ans à Paris, Peter élabore une galerie de portraits fantasques à l'humour tendre et ravageur, sans jamais se prendre au sérieux.

Bruno & Dorota Sénéchal

www.brunodorotaphotography.com

Bruno Sénéchal est né à Annecy. Sa passion pour la nature, l'observation animalière et les voyages l'a conduit tout naturellement à la photographie.
Dorota Sénéchal est Américaine et Polonaise.

Diplômée des Beaux-Arts, elle a développé ses talents de photographe aux États-Unis où elle a vécu pendant plus de vingt ans. Récompensés lors de nombreux concours photos de renommée internationale, ils présentent régulièrement leur travail dans tous les plus grands festivals de photographie animalière en France et en Europe.

05. TEMPS FORTS DU FESTIVAL

***

PENDANT LE FESTIVAL :
Les Collégiens s'exposent !

Tirages grands formats des travaux artistiques présentés aux côtés des expositions des photographes.
-

10 JUILLET
Balade contée en musique
"Flânerie et Jolisson"

Le "Festival Photo Martagny" accueille les conteurs et musiciens pour la clôture du festival de contes au milieu des expositions photos au cœur du village. (Dès 14h00)
-

14 JUILLET
Pique-Nique XXL au Moulin

Un barbecue géant est mis à votre disposition pour le déjeuner.
Un moment convivial à partager ensemble au milieu des expositions photos.
-

23 JUILLET
Le "Festival Photo Martagny" invite le Festival de cinéma Lyons la Forêt

Projection de nuit et en plein air, si le temps le permet. La nuit peut être fraîche… pensez à apporter une petite laine !

21 AOÛT
Master Class de Pierre-Antony Allard

Tout connaître des techniques de clair-obscur. (À partir de 16h00)
studioallard.com
-

03 SEPTEMBRE
Le "Festival Photo Martagny" accueille l'exposition "Tout Doit Disparaître" !

Produite par le CAUE27 pour promouvoir la qualité du cadre de vie sur le département. Dominique Hermier, illustrateur – graphiste – designer présente "l'Agence No Futur" pour aborder de façon décalée la question de la réhabilitation du bâti ancien et de la revitalisation des centres bourgs. (À partir de 16h00)
www.caue27.fr
http://dominique-hermier.com/
-

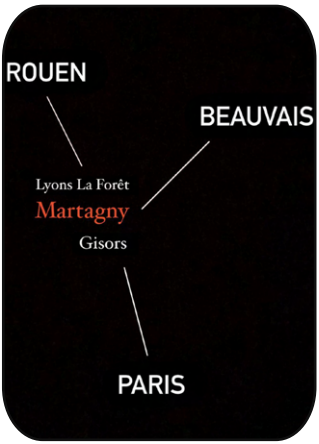
17 JUILLET & 11 SEPTEMBRE
En avant la musique !

Le quatuor normand "Spread It" pour 2 représentations exceptionnelles au Moulin !
Il y en aura pour tous les goûts !
(À partir de 16h00)

Spread it

06. INFOS PRATIQUES

Festival Photo Martagny



ADRESSE

1, Le Bourg
27150 Martagny

*Depuis Paris : **1h30***
*Depuis Rouen : **1h00***

*Depuis Paris : **2h00***
*Depuis Rouen : **1h30***

CONTACTS

https://visionsdailleurs.org

festival_photo_martagny

Festival Photo Martagny

Laurent LUCAS : 06 13 21 04 17

Contact Presse /
Jennifer BENOIT : 06 29 56 64 44
presse@jb-conseils.fr
-

Rédaction : *Léon Bonaffé - Catherine Disdier - Sophie Dacbert*
Photo de couverture : *Alain Buu*
Réalisation graphique : *M en Duo*
Mai 2022

NOS PARTENAIRES